

Voici l'énumération des allocations consenties aux autres institutions provinciales: Orphelinat St-Vincent \$1,250; orphelinat de l'Île du Prince-Édouard \$1,250; Hôpital Charlottetown \$2,000; hôpital de l'Île du Prince-Édouard \$2,000 et hôpital du comté Prince \$2,000. En outre, la Société de la Croix Rouge reçut une subvention de \$3,500 et le dispensaire gratuit une de \$200.

## 2.—Nouvelle-Écosse.

Le rapport du directeur provincial de l'Hygiène pour les douze mois terminés le 30 septembre 1926 fait connaître les activités du ministère de l'Hygiène et du Registraire général adjoint. Une loi récente confia au Directeur de l'Hygiène les fonctions de Régistraire général adjoint établissant ainsi une coopération plus étroite entre ces deux rouages administratifs.

Depuis quelques années le taux de la mortalité s'est abaissé d'une manière notable, ainsi que la mortalité infantile; les douze mois couverts par le rapport montrent que le coefficient de la mortalité infantile est descendu plus bas que jamais, c'est-à-dire au-dessous de 67·5 par mille. La province a heureusement échappé à toute épidémie au cours de l'année. Le nombre des décès causés par la diphtérie, la scarlatine et la typhoïde a baissé, bien que comme dans les provinces et états voisins, on constate une légère augmentation dans les décès causés par la grippe. La propagande en faveur de l'hygiène s'est exercée au moyen de communications adressées aux préposés locaux et aux secrétaires des municipalités; de publications spéciales adressées aux médecins et aux journaux de la province; d'articles spéciaux traitant des sujets d'hygiène publiés dans les journaux; l'exposition de modèles, pancartes, etc., se rapportant à l'hygiène; la distribution de tracts aux foires rurales et des conférences à l'école normale et dans d'autres centres éducatifs de différentes parties de la province.

La campagne contre la tuberculose s'est continuée, 1,123 personnes ayant été examinées pendant l'année, parmi lesquelles 215 ont été formellement reconnues atteintes de ce mal, et 139 d'entre elles furent envoyées au sanatorium de la Nouvelle-Ecosse pour y être traitées. Le rapport de l'examineur insiste sur la nécessité de mesures efficaces pour le traitement des tuberculeux pauvres de la province.

Le Directeur de l'inspection médicale scolaire a fait connaître que 16,969 écoliers ont été examinés par les infirmières publiques de comté ressortissant de son département et que 24,000 autres écoliers ont été examinés par les infirmières attachées aux écoles, sous l'égide des autorités scolaires locales. Depuis la publication du rapport précédent, 4,269 élèves ont suivi le traitement conseillé par l'infirmière et recommandé par le médecin de la famille.

Le laboratoire examina au cours de l'année 6,983 specimens soit 8·8 p.c. de moins qu'en 1925.

**Hôpitaux et institutions de bienfaisance.**—Le tableau 3 relève les statistiques les plus récentes des hôpitaux et maisons de bienfaisance de la Nouvelle-Ecosse puisées dans les rapports de l'inspecteur des institutions humanitaires pour les douze mois terminés le 30 septembre 1926. On a remarqué dans le tableau 1 de ce chapitre que cette province possède 21 hôpitaux traitant les maladies mentales, 15 orphelinats et 20 maisons de refuge; il convient de faire observer que 25 de ces institutions sont cataloguées sous deux ou trois aspects différents et, par conséquent, comptées plusieurs fois. Les statistiques s'appliquent uniquement aux institutions placées sous le contrôle du gouvernement provincial; il en est de même pour les sanatoria, dont un seul est assujéti à l'inspection officielle.